

L'idée du bonheur au siècle des lumières

Micromégas

Bonheur collectif : les utopies :

Swift, Voyage de Gulliver 1726

Montesquieu, Lettre persanes, lettre 12 « les troglodytes » 1721

Voltaire, Candide, « l'Eldorado » 1759

Diderot, supplément au voyage de Bougainville 1772 »les adieux du vieillard.

Bonheur individuel :

Madame de Chatelet, Discours sur le bonheur 1746-1747 2 textes

(voir fiche : la philosophie des lumières : première approche.)

MicromégaS Voltaire 1752

TEXTE 1 :

Micromégas est un Sirien amené à explorer le système planétaire pour achever son éducation. Expulsé de sa planète, il en profite pour voyager. Dans le 1^{er} chapitre il rencontre le secrétaire de l'académie de Saturne. En quoi ce passage appartient aux contes philosophiques : un dialogue entre deux étrangers au service de la réflexion.

Un débat imaginaire : entre extraterrestre ;
prédominance de l'échange. Passage rapide, discours

principalement direct, un « je » face à un « vous », présent d'énonciation. Personnage de conte : univers merveilleux : extraterrestre (taille, facultés sensoriels, durées de vie...)

Caractéristique des personnages. Micromégas : dignitaire, assurance autorité (1ère personne, interruption de la parole, impératif, interro-oratoire, verbe volonté « je veux »), voyageur curieux : interrogation, récit de formation « j'arriverai un jour », volonté de continuer le voyage, un observateur. La saturnien : courtisan, complexe d'infériorité, modestie, une insatisfaction, plainte. Deux intellectuels : cherchent des réponses, approfondissement, débat abstrait.

Une réflexion philosophique : une démarche scientifique : le contexte des lumières. Au 18ème peu d'importance donné à la raison : mieux vaut dire qu'on ne sait pas plutôt que d'affirmer ce dont on n'est pas sûr. Un propos rigoureux : argumentation structurée et raisonnement déductif : généralisation (passage de la 1^{ère} à la 3^{ème} pers) présent de vérité général + « tous les hommes », chiffre : rigoureux. Entre doute et certitude : Sirien fait des hypothèses, pose les questions avec modalisateurs « peut-être ».

Les idées défendues : la variété des êtres et le relativisme.

Variété est montrée par la différence des êtres (l'expérience du sirien nous le montre) opposition avec la durée de la vie.

Comparaison entre les univers. Le relativisme est montré par le titre « micro » et « mégas », l'univers du sirien est immense pour nous mais minuscule pour lui. Les ressemblances entre les êtres. Insatisfaction généralisée : tous les êtres se plaignent.

Excès des désirs supérieurs aux besoins (la durée de vie).

Le message délivré : situation de communication. Ce texte s'adresse aux lecteurs. Double communication =>

interventions avec parenthèses rappelant la présence du narrateur. Les personnages sont différents mais semblables : différents de taille mais pareils intellectuellement, courtois et modeste.

Sous la différences tous les hommes se ressemblent. Une leçon de sagesse. L'attitude sage est valorisé. Il faut accepter sa vie d'homme. Acceptation de la mort.

Le conte philosophique ici illustre la volonté d plaire mais aussi d'instruire. Il incite le lecteur a etre heureux. Ça révele un certain optimisme lié a l'entousiasme scientifique. Cet entousiasme et cet optimiste sestompera notamment avec Candide.

TEXTE 2 (chapitre 4) :

En quoi ce texte est-il une argumentation indirecte (passe par l'intermédiaire d'un récit) ?

Une leçon humoristique de relativisme à travers le regard étrangé. Découverte de la Terre par le Saturnien et le Sirien.
La terre vue par des géants. Un monde infiniment petit : microscope, habitants invisible, vocabulaire de la petitesse. Jeu des contrastes : des observations démesurés avec des chiffres et des unités de mesures =>objets gigantesques. Vision humoristique des diamants.Mise en image de la démesure avec la baleine qui pour nous est très gros, mais petit par rapport au doigt du Saturnien. La vision négative du Saturnien. La terre est perçu très négativement. Un monde chaotique et informe. Désordre, la terre ne respecte aucune forme géométrique. Un monde grotesque, malfait, inhabouti et hostile. Voc péjoratif, agression... **Le relativisme au service d'une vision optimisme de l'univers.** Des perceptions différentes de l'univers. Le saturnien et le Sirien ont deux visions différentes du monde de fait de leur taille. Le siren perçoit des éléments que le Saturnien ne voit pas. Le saturnien à de petits yeux, le Sirien lui voit des étoiles extrêmement lointaines. Le Saturnien est un nain par rapport au Sirien. Le message délivré. Il n'y a pas de vérité absolue : il n'y a que

des vérités relatives. Les critères de tailles sont proportionnelles à la taille de l'individu : le Saturnien qui paraît géant reste très petit pour le Sirien de même pour la baleine. Les jugements de valeurs sont liés à des références propres de chaque vécu, de l'expérience.

La valorisation de l'empirisme. Une démarche intellectuelle rigoureuse consiste à passer par l'observation minutieuse des faits sans conclure hâtivement. **La critique d'une pseudo démarche scientifique source d'erreur.** Les jugements hâtifs du Saturnien. Le Saturnien juge d'après les aprioris. Les termes montrent une réflexion superficielle, soit des hypothèses non validées liées à l'imaginaire. Inversion de la démarche du 18ème qui veut qu'on passe de l'observation à la déduction. L'expérience générale ne peut fonder une vérité générale. Le saturnien déduit d'une observation une généralité. Les préjugés de Saturnien (et même du Sirien). Le saturnien va tenter de justifier sa position en invoquant la « malformation » du globe. Un raisonnement spécieux : caractère peu logique des propos du saturnien. Critique d'un jugement très subjectif le saturnien voudrait que chacun fasse les mêmes choix que lui. Les terriens ne sont donc pas des gens de bon sens. Le sirien ne partage pas les mêmes préjugés. Mais lui aussi fait des préjugés (il rigole). Des déductions un peu ridicules : des réflexions sur l'absence d'âme des baleines. Une opposition entre l'apparent sérieux de la méthode et la conclusion azarreuse. Une déduction « juste » mais un raisonnement absurde. (Voltaire se moque ici des débats cherchant à trouver l'âme comme le fait Descartes (dans une glande)). **Primat de l'observation.** La structure : une preuve indubitable. Une discussion stérile. N'arrive pas à s'accorder sur la présence ou non d'être vivant. Opposition systématique du Saturnien. Dialogue vif => chute du collier. Cette discussion prend toute la moitié du passage. Le collier est un

élément perturbateur. La découverte d'un monde habité grâce à l'observation : une progression. Une découverte qui se fait petit à petit. Utilisation des diamants comme instrument optique. Valorisation de l'observation et de l'exploration. Perception, une volonté de regarder les choses clairement. Valorisation des instruments optiques. Evolution vers une démarche plus scientifique. D'accord avec le Sirien le Saturnien va adopter une démarche plus scientifique. Découverte des humains.

Présence sous-jacente de l'auteur. Une communication indirecte. La voix du narrateur. Mise à distance du Saturnien par le narrateur. Présence amusé du narrateur avec les parenthèses. Comparaison dépréciative des philosophes. Micromégas, porte parole de l'auteur. Micromégas à de l'ascendance sur le Saturnien. Il lui montre l'absurdité de son raisonnement grâce à cet exemple Car avec son raisonnement les étoiles ne devraient pas exister or le saturnien les voie. Le Sirien est valorisé par ces qualités : lamodestie notamment (avec les odutes) fait assés la raison avant tout (critique des préjugés). **La pensée de Voltaire.** Le contexte des lumières : actualité. Référence au voyage de Maupertuis. Présent d'actualité. Déisme et optimisme. La providance : le bon hasard. La découverte d'un monde harmonieux qui nous échappe en partie. La cohérence du monde ne nous ai pas forcément accessible mais existe sans doute. L'irrégularité participe de la vérité de la création. Raisonnement implicite. Le monde est varié. existence d'un dieu : monde cohérent.

La fixion et le dialogue => les idées de Voltaire sur le relativisme et l'empirisme. La suite permettra de critiquer le disfonctionnement le la société.

TEXTE 3 Chapitre 7 :

La fiction au service de la dénonciation.

Un dialogue philosophique entre Micro et les Terriens. A la portée philosophique du propos. La predominance de l'échange. Un dialogue, vivacité du propos. Alternance des répliques. Une reflexion générale. S'adresse aux terriens. Référence à l'actualité (guerre entre russe et autrichien contre turcs) présent verité générale. **Micromégas, un étranger naif.** Des déductions hatives. Valorisation des terriens alors qu'ils sont microscopique. Micromégas se fonde sur un petit nombre d'homme pour généraliser cette capacité de reflexion. Des reactions vives voir démesurées. Suite à l'intervention du philosophe Micromégas change d'avis et acquière une vision péjoratif des hommes. Sa colère se traduit par des menaces de les écraser. Le mépris succède à l'admiration. **Un philosophe lucide mis en avant.** Un être remarquable. Supériorité. Sincérité, valorisation des philosophe. Longue réplique le mète en valeur. Aisance de la parole et connaissance. Un porte parole de Voltaire(et des autres philosophes). « On » valeur générale. C'est lui-même un philosophe. Ce dialogue permet aux philosophe de faire découvrir aux étrangers une réalité pessimiste. L'auteur se livre à une dénonciation des maux de son époque.

La portée critique du propos. Une **humanité rabaissée et malheureuse.** Une vision négative des hommes. Faire le mal, associés les hommes a des betes, travail a leur ruine, les hommes sont mauvais. L'omniprésence de la souffrance. La mort les emporte tous... **La critique de la guerre.** La violence des conflits. Les chiffres, voc de la mort, raisons de combats, les querrelles sans aucun but. Absurdité des conflits. Un interret personnel minable. Indifference des chefs de la guerre. Une cause minimal et une conséquence énorme. Indessision pour savoir qui tue et qui est tué. **La mise en cause des responsables.** Les dirigeants politiques. Mise en valeur des vrais responsables. Etre en train de digéré et

envoyer les autres se faire massacrer. Indifférence à leur sort.
La religion. Remercier dieu.

Voltaire critique avec humour et ironie les horribilités de son époque, dénonce la guerre, et la responsabilité des gens, vision pessimiste. Le thème de la guerre sera repris dans Candide et l'Article guerre de l'encyclopédie.

Un Conte Philosophique

Quel est la portée philosophique de Micromégas ?

_notion de relativisme : anthropocentrisme

_empirisme : observer avant de juger

_critiques : de la guerre/ de la censure/ métaphysique

_éloge de la science

_cosmopolitisme

Un conte. Une fiction. Des personnages imaginaires inspirés d'une certaine réalité. Micromégas : savant, habitant de Sirius, 40km de haut, un double de Voltaire. Optimisme dans ce livre diff de Candide. Le saturnien : secrétaire de l'Académie des Sciences de Saturne. Un nain de 2km. Portrait critique de Fontenelle. Un voyage merveilleux et initiatique. Voyage interplanétaire aisé : facilité de déplacement. Se déplace grâce aux rayons du soleil ou aux comètes. Connaissance innée du

langage. Tradition du voyage imaginaire au 18eme. **Un schéma narratif simple.** Situation initiale : enfance et étude, experience multiple. Element perturbateur : procès de 220ans et bannissement. Péripéties : voyage initiatique, rencontre du Saturnien, arrivé sur terre, dialogue philosophe. Situation final : poursuite du voyage apres avoir remis un livre blanc aux pilosophes. **Interet de la fiction.** Le regard etranger et neuf. Distance par rapport aux humains : regard plus lucide de Micromégas. La littératures des lumières : découvre une realité. Le choix de la narration. Narrateur qui multiplie les allusions avec l'actualité, contexte de l'époque. Allusion a l'expédition de Maupertuis au pole nord. Des pointes satiriques et humoristiques. **La portée philosophique.** **Le relativisme.** Tout est relatif. La notion de grandeur ou de petitesse est relatif. Critique d l'anthropocentrisme. L'homme 'est qu'un maillon de l'univers. Ironie du texte. **La visée critique.** Critique de la censure et de l'absence de liberté d'expression. Beaucoup de livre seront interdit et bruler comme « le dictionnaire philosophique », voltaire se refugi en suisse. Critique de la guerre. Dénonce la violence des hommes, des combat leur absurdité, le role néfaste des religions et des dirigeants. Critique de la métaphysique. L'homme ne peut tout savoir, certaines connaissances lui sont accessible par la raison, mais pas le domaine métaphysique (comme avec la question de l'âme).le livre blanc est une leçon de sagesse=>accepter leur limites, rester modestes et laisser de coter certains sujets sources de querrelles. **L'esprit des lumieres.** Le cosmopolitisme. Micromégas insiste sur la nécessité de découvrir le monde.Le cosmopolitisme est en vogue a l'époque : favorisés par la recherche de colonies, le commerce, les explorations scientifique. L'éloge de la science. Micromégas s'étonne de la pertinence des mesures des terriens. Le voyage des extraterrestres est fondé sur la

gravitation universelle. Se dispute sur sujet métaphysique.
L'empirisme. _ critique des préjugé du saturnien et de ses jugements intempestifs. valorisation de l'observation : diamants en microscope.

Swift. Voyage de Gulliver 1726

L'éloge : voc melioratif « poudre merveilleuse », hyperbole « plus grande que celui du tonnerre » contraste entre la petitesse de la poudre et ces conséquences. Superlatif « la plus forte », accumulation : puissance « rampait », « culbutait »... lexique force « foudroyer », lumière « éclats », «brulai » = effet intense. » des choses commune à bon marché » : pas chère peut plaire au roi. « 20 ou 30 » un nombre minimum peut détruire la capitale. Intensif : « si grande violence ».
Réprobation du roi. Stupéfait : « fut saisi d'horreur » « confondu de voir », « terrible machine », opinion défavorable = adjectif qui pour Gulliver est mélioratif. L'invention l'étonne, et la petitesse de ce personnage qui veut tout détruire « un insecte impuissant et rampant parler avec tan de légèreté... scène de sang ». « Insecte imuissant » : mépris du roi animalisation « mauvais génies ». « Faire part a aucun de ces sujet » peur/ réprobation : porte la mort. 2 thèses du roi et de Gulliver : _ La poudre est une invention génial qui peut être très utile et apporter la puissance // La poudre st une source d'ennui, c'est dangereux, jouer avec la mort et la vie des gens.

_permettra au roi de se défendre de ces sujet merveilleux //aucun prince n'a le droit d'utiliser la force pour soumettre sa peur.

Ironie : antiphrase « poudre merveilleuse ». Silence du roi : critique de l'auteur. Comique de situation « je lui offris », satisfaction de Gulliver « petit présent », antiphrase « léger tribut » : modestie or qu'il est très vaniteux. En décalage avec les propos. Ponctuation avec exclamation, ne comprend pas comment on peut refuser : distance de

Swift et du propos de Gulliver. Position insoutenable. Opposition entre les propos sage et propos décalés « borné », « sottement » // « orné », « sage », « éclairé ». **Philosophie des lumières**. Critique violence, guerre, pouvoir absolu. Prince éclairé, invention « art », « nature » : science.

Lettre persanes « les troglodytes » de Montesquieu. 1721

Montesquieu, dans les lettres persanes roman épistolaire, présente deux persans : usbek et rica. Ceux-ci séjournent en France de 1712 à 1720. Ils écrivent à leur ami resté à Ispahan. A une question de son ami Mirza « les hommes sont ils heureux par le plaisir et la satisfaction des sens, ou par la pratique de la vertu ? » Usbek répond par un conte oriental avec un peuple légendaire par sa férocité qui va conduire à son anéantissement, dont deux familles vont échapper à la mort. Ce texte est au service d'une réflexion sur le bonheur : une fiction avec un récit exemplaire, et un message philosophique.

Un récit exemplaire. Pour illustrer son propos Usbek propose une histoire fictive pour mettre en évidence le lien entre usage de la vertu et le bonheur. **Une fiction : l'histoire des Troglodytes.** Un conte. « Il y avait dans un pays », système du récit avec le passé simple et l'imparfait. Une narration : schéma narratif. Une structure significative. Situation initial : malheur : à cause d'eux même, ils périrent par leur méchanceté. Il y a donc bien un lien entre la mort et la méchanceté « victime de leur propre injustice ». Perturbation : deux hommes (familles) se séparent des autres. Péripéties : ...

Des personnages exemplaires : les acteurs du bonheur. Mise en valeur/ union et qualité morale. La restriction et le peu de familles survivantes. Polyptote (répéter le même terme sous des formes différentes) « vertu ». voc mélioratif pour les qualité morale. L'amour du prochain. importance du travail. La structure de la phrase est systématiquement reprise « ils menaient ... ils aimaient ... ils travaillaient... ». Deux hommes exemplaires qui font une société heureuse. Le texte met l'accent sur le fait que cette société soit créée par des hommes. Ceci va montrer le malheur des méchants troglodytes. **Une présentation manichéenne du monde (divisé le monde entre le bien ou le mal).** Caractéristique. Antithèse entre bon et mauvais. Met l'accent sur l'égoïsme des autres troglodytes et sur l'altruisme des bons (faire le bien d'autrui) = ils ont pris conscience de l'importance de la solidarité. Opposition malheur/bonheur. Les conséquence en sont la ruine. opposition entre une situation de malheur et de bonheur lié a la vertu et a la prospérité. =l'individu est responsable du bonheur ou du malheur de la société. L'histoire des T. établit des lien entre le bonheur et la vertu. cette histoire est au service d'un enseignement morale et politique. **Un message philosophique.** **L'histoire au service de l'enseignement.** L'imbrication (liaison) des situations de communication. A la lettre 11 Montesquieu fait dire à usbek « il y a de certaines verités qu'il ne suffit pas de persuader, mais qu'il faut encore faire sentir. Ce sont les vérités morales. » Il s'agit donc bien de faire sentir els liens entre vertu et bonheur. On perçoit les liens à 3 niveau de communication : _ une lettre adressé à mirza par usbek. _ les pères s'adressent aux enfants pour les éduquer. _ Montesquieu s'adresse aux lecteurs « nous ». La leçon donnée aux enfants. Structure : infinitif « regarder » = caractère général impersonnel. La leçon se trouve sous forme d'intérêt général : APHORISME : formule concise résumant une théorie, une serie d'observation, ou renfermant un précepte « la justice pour autrui est une charité pour nous » = sorte de réversibilité. Idée développé : sa thèse : l'intérêt des particuliers se trouve dans l'intérêt commun. Le bien de chacun découle du bien de tous. Vouloir s'en séparer c'est vouloir se perdre. Perdre de vue son bien commun c'est perdre de vue son propre intérêt. L'amour du prochain est également amour de soie. Progression du politique au religieux « je »=> « nous » élargissement des pensés. Au delà de l'enseignement moral cette leçon traduit un

idéal philosophique. Pour ceci Montesquieu invente une société idéale située dans un passé mythique, une utopie (1516 utopia : pays imaginaire ou un gouvernement idéal règne sur un peuple heureux).

La présentation d'une utopie. Une société idyllique. Une communauté harmonieuse : tous les membres de cette société s'entendent bien : amour... tout est partagé. Une forme de plénitude : union avec la nature. Prospérité on passe de deux à tout un peuple. Les conditions nécessaires. Lieu écarté. Une petite communauté patriarcale= union, le peuple est une seule famille, plus de propriété privée. Une société pérenne = éducation des enfants à la vertu. La religion permet d'adoucir les mœurs = modestie et vœux de pauvreté : se contente de ce qu'ils ont. Absence de gouvernement.

Cet apologue à une visée didactique : illustre concrètement des notions morales et philosophiques. Les T sont représentés comme un modèle de vertu et de bonheur. Dans cette communauté la vertu est une condition du bonheur. Mais sa ne durera pas car ils s'accroissent : la lettre 14 montre les difficultés de l'homme à se maintenir à l'état de perfection.

Voltaire, candide chapitre 18

p66-67

1759

Ce chapitre concernant l'eldorado se situe au cœur du conte. après leur retrouvailles candide et Cunégonde et la vieille doivent s'enfuir. A Cadix ils embarquent pour Buenos Ares. Le gouverneur s'éprend de Cunégonde et candide, accusé de l'assassinat du grand inquisiteur, doit fuir avec cacambo. Ils vont au Paraguay où ils retrouvent le fils du baron devenu révérend père jésuite. A la suite d'un combat lié au refus du frère de voir Cunégonde épousé candide, celui-ci doit fuir encore. Après avoir échappé aux Oreillons, candide et cacambo se retrouvent en eldorado, pays mythique isolé au milieu des montagnes. Ils découvrent un monde qui pourrait enfin donner raison aux philosophes optimistes. Ils reçoivent un accueil chaleureux, admirent

les richesses du pays, et sont conduits au roi. Comment la découverte de l'eldorado permet à l'auteur de porter un jugement critique sur sa propre société. En effet l'eldorado est présenté comme une utopie et s'oppose à la société française de l'époque.

L'eldorado, une véritable utopie. Un monde de conte de fée. Des références culturelles. Référence à certain conte « carrosse », « fontaine rose » maison en pain d'épice. Les éléments du merveilleux. Matière inconnu du portail, palais carrosse, édifice, fontaine... Un monde de la démesure. Les chiffres, des expansions « fontaines d'eau rose », récurrence des pluriels. **Un monde idéal.** Sur le plan matériel et intellectuel et humain. Un monde de plaisirs. Richesse et luxe : matériaux exceptionnels, banalisation des richesses, raffinement « Calibri ». Sensualité : 20 belles filles, référence sensuel du bain : purification, référence aux sens. Perfection de la relation humaine. Hospitalité et convivialité : accueil chaleureux, invitation à souper, harmonie entre hommes, absence de répression. **Un monde en réalité irréel : mise à distance de Voltaire :** il montre que ce monde n'existe pas. Une présentation humoristique à travers le regard naïf des deux visiteurs. Candide accepte ce monde comme si il était tout naturel. Absence d'étonnement : le naturel et le surnaturel est mis en même temps... questionnement naïf : protocole. Comportement burlesque : simplicité du protocole, décalage entre l'infantilisme des deux voyageurs et de sa majesté. Connivence avec le lecteur. Point de vue de Voltaire. Il tente d'implicite le lecteur. Commentaire du narrateur référence au mythe de l'âge d'or. Cette présentation d'un monde idéal invite à la comparaison et à la réflexion : elle permet de dénoncer en creux la société française et de proposer une société meilleure. Visée critique et force de proposition de l'utopie. **Un monde inversé : a critique de la société.** Inversion des us et coutumes. Aspect chaleureux et non guerrier. Les femmes sont au même point que les hommes, la façon d'aborder le roi, un art de vivre. Inversion des institutions. Absence d'appareil répressif (pas de palais de justice, un gouvernement idéal). **Une société et un gouvernement idéal.** Proximité du pouvoir. Un roi facilement accessible. Une civilisation urbaine florissante. Beauté, grandeur de l'architecture : des richesses accessibles à tous : l'eau, la richesse sous nos pieds, des édifices décorés et publics. Promotion de l'art : présence de beauté dans cette vie : multiplication des fontaines. La

valorisation des sciences et la confiance dans le progrès. Superlatif, la science fait des progrès exceptionnels : un idéal de progrès.

La découverte de l'eldorado est une étape dans le périple de candide qui est amené à poursuivre son apprentissage et à perdre les richesses rapportées de ce pays. La présentation de ce pays permet de critiquer avec humour les pratiques politiques et sociales de son pays et de suggérer un monde meilleur.

Supplément au voyage de Bougainville 1772 Diderot.

Dans cette œuvre il condamne l'entreprise de ceux qui prétendent introduire ce qu'ils considèrent comme la civilisation chez des peuples restés proches de l'ordre naturel. Dans le chapitre 2, il donne la parole à un vieillard qui, dans le récit de Bougainville, est présenté comme indifférent aux européens. Il prend à parti Bougainville au moment où ce dernier quitte Tahiti. Comment Diderot défend-il à travers la discours du vieillard le bonheur des tahitiens.

Une diatribe (critique violente) en guise de discours d'adieu : le rejet violent du colon intrus. **Un discours conflictuel.** Le contexte. Lors du départ de Bougainville les habitants pleurent. Les interlocuteurs en présence. Emetteur : le vieillard qui a un rôle de sage, parle au nom de tous. Les destinataires : les colonisateurs, représenté par Bougainville : tutoiement pas de respect, voc dépréciatif, les pluriels représentent les colons. => une relation conflictuelle. **L'enjeu du discours : éloigner l'intrus.** le but : dire l'urgence du départ et l'interdiction du retour. Impératif « laisse nous » « ecarte », refus du retour, de l'échange et volonté de rester dans l'utopie. Les raisons : la dénonciation du mal apporté par les européens. La transformation du bonheur en malheur. Un état heureux : état d'innocence qui ne nuit pas, état de nature, aucune autre possibilité que leur départ. Un état malheureux. Les colons sont des barbares qui se caractérisent par leur violence. Champs lexical. Les femmes subissent transformation négative : elles deviennent des étrangères. La critique de la colonisation : voc

péjoratif, champs lexical du vol qui symbolise l'attitude des européens. Jeu d'opposition entre le « tu » et le « nous » : dégradation de la société, caractère prédateur avec une volonté de nuire.

Transition : conserver les valeurs : il met en évidence les comportements négatifs des européens et montre les conséquences subies. Tahiti : terre de bonheur et d'innocence que les européens dénaturent. Deux modes de vie : l'un néfaste l'autre idéal. **Blâme de la civilisation européenne et éloge de la vie tahitienne. La civilisation a instauré un changement radical : la propriété. Un état de nature caractérisé par le partage.** « tout est à tous », « pluriel, lexique « partagé ». La civilisation caractérisée par la propriété. Possessif « le tien », répétitions « être à... » = « tout est à tous », modalisateur : mise à distance de la propriété, exclamation. **Les vraies valeurs : liberté, égalité, fraternité sont mises en pratique par les Tahitiens, mais bafouées par les Européens.** La liberté s'oppose à l'esclavage. « nous sommes libre » / « notre future esclavage ». L'égalité s'oppose à la hiérarchie. Le vieillard est un parmi les autres : tutoiement : le considère comme son égal. Bougainville est nommé chef, il y a donc une hiérarchie chez les colons. La fraternité s'oppose au mépris d'autrui. Les européens méprisent les autres. Comparaison à un animal « de la brute ». **le vrai savoir, qui permet la sagesse, s'oppose au leurre de la civilisation.** La supériorité des Tahitiens. Les mœurs sont PLUS sage... » : Comparatif de supériorité. Voc mélioratif « sage », mise à distance du savoir des européens « inutile lumière ». la critique des européens. Péjoratif. les européens échange contre rien « troque ». position ambivalente de Diderot. Placé entre l'éloge de la vie naturel et l'admiration pour la vie civilisé. En effet c'est la fin d'un règne ce qui entraîne une dégradation dans les lumières. T : ce discours permet double exposé avec éloge et réquisitoire contre colonisation génératrice de domination, d'injustice et d'intolérance / société. Mais préférence par rapport à la société tahitienne et dénonce la colonisation. **La polyphonie du texte : une éloquence persuasive.** En effet il doit toucher le lecteur. **Le jeu des symétries.** Les parallélismes syntaxiques. Reprise anaphorique de « et tu... » : valeur d'opposition entre la vie avant et après l'arrivée des européens. la construction en chiasme (ABBA). « elles sont devenues folles dans tes bras, tu es devenu féroce entre les leurs. »

■ : les femmes

■ : les hommes

Transformation négative pour tout le monde : européens et tahitien.

Les interrogations oratoires. Permettent d'attirer l'attention, de condamner le comportement des colons et mettre en avant la générosité des Tahitiens. La dénonciation de l'autre. Aucun homme n'a le droit de faire ça a des hommes (esclavage), ironie « ce pays est à toi ! Pourquoi ?... » Rapport causal. Les hypothèses inversées. Faire comprendre ce qu'il y a d'inacceptable dans leur comportement. »si les tahitiens... » : Le renversement de situation doit suscité l'indignation et faire comprendre le caractère inacceptable d ce vol. valorisation de soi. Interro oratoire entraine un « non » : nous hommes nous... » Les tahitiens ont été respectueux comparé aux européens. **L'ironie.** Les antiphrases. « Ce pays est a toi », « tu es le plus fort ». les citations : la mise à distance des propos d'autrui. « Ce que tu appel note ignorance », »troque ». Ainsi derrière le discours du vieillard se fait jour le point de vue de Diderot qui se sert des armes de la rhétorique pour donner plus de force à son propos.

Le vieillard justifie sa colère en montrant la supériorité de la vie naturelle sur la vie civilisée et en dénonçant les conséquences néfastes du colonialisme. Bougain n'est pas le seul destinataire : il s'adresse aux tahitiens qui regrette leur départ, et les lecteurs européens susceptible de vouloir succéder à bougain. Il est le porte parole de Diderot qui se livre ainsi à un violent réquisitoire contre le colonialisme et jette un regard lucide sur sa propre société, même si l'auteur ne souhaite pas pour autant rejoindre l'utopie tahitienne.

Madame de châtelet voir feuille de
cours pour bac.

+ voir à la fin de chaque dossier pour le
récapitulatif.